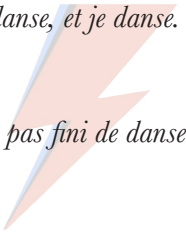


7^e ciel

*Fred - Je mets de la musique et je danse, et je danse.
Une salsa monstrueuse
Mes mots sont coincés, là.
Ils ne viendront pas tant que je n'ai pas fini de danser.
Faut que ça sorte.*



LA STUPÉFACTION

Création du 4 au 8 novembre 25 - Théâtre Joliette, Marseille

Écriture : Marie Provence
Dramaturgie : Pierre Chevallier et Thomas Pondevie

Jeu : Johanna Bonnet, Leslie Granger, (distribution en cours).

Assistante à la mise en scène : Florine Mullard
Scénographie : Claudine Bertomeu
Création sonore : Sylvain Montagnon
Création costumes : Virginie Breger

Coproduction : Théâtre Joliette, Scène conventionnée art et création - expressions et écritures contemporaines, La Criée, Centre Dramatique National de Marseille.

Soutiens : La Chartreuse, Centre National des écritures du spectacle, Villeneuve Lez Avignon. La Fabrique Mimont, Cannes. Ville de Marseille. La DRAC PACA (aide à la résidence), La Maison des Auteurs et Autrices Dramatiques, collectif le Gueuloir a.s.b.l, en partenariat avec la Kulturfabrik, Luxembourg.



PARCOURS DU PROJET

- Juin à octobre 2021 : interviews de personnes ayant connu une rupture traumatique
- Du 24 novembre au 2 décembre 2021 : première résidence d'écriture à la Chartreuse - Villeneuve les Avignon
Définition de la dramaturgie, ébauche de la structure dramatique.
- Du 5 au 16 décembre 2022 : Théâtre Joliette, Marseille. Laboratoire de recherche au plateau à partir des interviews retranscrits et des pistes d'écriture avec des comédiens: Leslie Granger, Jean-Benoit Terral, Line Wiblé, Clémentine Ménard
- printemps - été 2023 : Ecriture et choix de l'équipe artistique
- 23 octobre - 3 novembre 2023 : La Fabrique Mimont, Cannes. Essai au plateau avec la distribution. Démarrage de la production.
- 8 au 20 janvier 2024 : Résidence d'écriture à la Kulturfabrik, Luxembourg avec la MAAD, collectif le Gueuloir a.s.b.l
- Vendredi 19 janvier 2024 : Sortie de résidence à la Kulturfabrik.
- Mardi 6 février 2024 : Lecture professionnelle au Théâtre Joliette (salle du Lenche), Marseille.
- Mardi 27 février 2024 : Lecture professionnelle à l'auditorium de la SACD, Paris
- Mardi 16 juillet 2024 : Présentation, Théâtre Transversal, Avignon.
- Septembre - octobre 2025: résidences de création (recherche en cours)
- Du 20 octobre au 3 novembre 2025 : Résidence de création au Théâtre Joliette, Marseille.

- **Du 4 au 8 novembre 2025 : Création au Théâtre Joliette, Marseille**

LA STUPÉFACTION

La Stupéfaction est un spectacle sur les ruptures traumatiques. Son écriture est née d'un drame personnel vécu par l'auteur et d'interviews menées auprès de personnes ayant été, elles-aussi, confrontées à cet arrêt du temps spécifique. Ce projet questionne notre aptitude à faire face au drame et à retrouver le goût du désir. Le spectateur est invité à suivre la traversée de 3 personnages Peter, Fred et Mathilde.

Peter est en reboot total suite à son AVC, Fred est en plein Burn-Out et Mathilde, secouée par la fin brutale d'une histoire d'amour toxique, cherche à comprendre comment elle en est arrivée là. Profondément seuls après leur trauma, ils sont réunis dans un lieu imaginaire et cherchent, ensemble, à en faire récit pour pouvoir s'en émanciper.

Le spectateur apprend au fur et à mesure pourquoi ils sont là et ce qui leur est arrivé. Progressivement une entraide, un élan collectif se forment et quelque chose se passe en eux. La dramaturgie se construit autour du « grand récit », moment où ils déposent l'évènement traumatique avec leurs propres mots. La fiction naît des moyens pour y parvenir : scènes de reconstitution, exercices, contemplations. Elle permet la réappropriation du tragique et bouscule la fatalité. Elle ouvre l'espace du fantasme et du désir pour un futur possible. Elle crée de la distance par le biais de l'absurde, de l'autodérision et du fantasque. Avec en toile de fond cette réflexion sur la problématique de l'injonction au bien-être, de la résilience à tout prix, pointant des interrogations telles que : Ça veut dire quoi s'en sortir ? Sortir de quoi pour aller où ?

Le travail de création explore l'intime. Cette histoire convoque de gens ordinaires, loin des héros tout puissants. Leur trauma fait partie de la loterie des épreuves de la vie et parle à chacun. Ce qui nous intéresse, c'est faire ressentir la force qui naît de leur vulnérabilité, la renaissance de leur désir. C'est chercher la légèreté dans le grave, c'est montrer des personnages qui tentent de se sauver, qui retrouvent du lien dans la rupture, avec toute leur pudeur, leur élégance et leur humour. Le temps se fige et ils prennent soin les uns des autres. Ils se rencontrent alors que tout pourrait les opposer et ils font un bout de chemin ensemble. Une envie d'une vision plus optimiste de l'humanité, avec une place importante donnée à la musique, la poésie, la nature comme éléments fédérateurs.

Peter - J'ai bien aimé...

Mathilde - quoi ?

Peter - ce que vous avez dit... là... tout à l'heure...

Mathilde - ah oui ?

Peter - C'était fort !

Mathilde - ah vous trouvez ?

Peter - oui ...

Mathilde - Oui ?

Peter - Non, vraiment !

Mathilde - Objectivement ?

Peter - ah oui, oui.

Silence

Peter - Et vous ? Ça va ?

Fred - Bof. Et vous ?

Peter - Oui, nickel !



INTENTIONS

Intention de mise en scène

La structuration du récit donne les informations sur les personnages au compte goutte. Dans la direction d'acteurs, il s'agira de trouver l'incarnation, la retenue et la tension au plus juste, sur un fil. Comme si tout était sur le point d'exploser et que chaque moment de tension retenue ouvre une nouvelle perspective, souvent inattendue.

Déposer l'évènement traumatique avec ses propres mots est au centre de la dramaturgie. Pour y parvenir, une part importante est laissée aux silences. Il s'agira de les nourrir avec un travail d'incarnation et de rapport au présent très fort.

L'action se passe dans un lieu de reconstruction qui appelle l'imagination. Il est volontairement non identifiable. Sont-ils dans les limbes? Sont-ils dans un espace inconscient? Sont-ils dans un refuge idéalisé? Il s'agira de jouer avec les codes, d'utiliser des moyens techniques comme la projection de pensées, de mots, de créer des espaces de lumières spécifiques, de faire vivre un espace extérieur qui évolue en fonction de leur avancée. L'espace sera vide, hormis quelques chaises. Il pourra se remplir progressivement d'objets insolites trouvés dans la salle de la Réserve.

La création sonore sera très importante car elle collaborera à l'étrangeté du lieu. Organique, elle accompagnera l'état évanescent, stupéfait des personnages, tout comme elle apportera de l'air, de la distance. Puis, au fur et à mesure qu'ils reprendront contact avec la réalité, des morceaux de musique plus identifiés surgiront, comme une béquille à leur retour au monde.

Intention scénographique

On ne sait pas où on est. La scénographie est un dispositif qui permet de se centrer sur la parole intime des comédiens, d'être au plus proche, c'est un espace intérieur abstrait qui offre la possibilité d'évoquer des situations. Un espace avec lequel l'imaginaire de chacun peut voyager. Seule certitude, il y a une fenêtre qui invite vers, l'ailleurs, l'extérieur. L'ensemble est doux, chaleureux, bienveillant afin que la parole soit possible et la perspective d'un renouveau puisse advenir.

Dans le processus de travail et de recherche, nous étudierons différents possibles pour cette «fenêtre». Une fenêtre qui définit un bord, une limite, une rupture entre 2 espaces, celui de l'ici et maintenant et celui de l'après, de l'ailleurs. Quel est le contraste entre les 2, la différence de traitement, la proportion? Est-ce qu'on y va ou pas?

L'espace de la parole et du jeu est volontairement contraint pour créer l'intime mais aussi laisser la place à beaucoup de murs, de «rues» comme un dédale. Le mur évoque le concret d'un espace intérieur. Le bois donne l'aspect chaleureux et élégant. Les plis et replis des murs créent de nombreux recoins, cela ne raconte pas un lieu précis et fonctionnel. Par contre, ces recoins permettent de s'isoler, s'appuyer, se cacher, apparaître ou disparaître, longer, contourner.

Il pourrait y avoir une évolution depuis le dédale, une fente laisse apparaître un ailleurs, doux poétique, léger, lumineux, en contraste avec l'espace de devant. Cette fente devient fenêtre, l'espace de devant dans la pénombre, on serait projeté dans cet ailleurs.

Et si cette fenêtre devenait couleur... Support de projection pour recueillir, accueillir des mots. Un grand bleu pour l'envol.

Intention des costumes

Ce sont des corps déconnectés, atomisés dans un temps suspendu. Il y aura de la couleur, inspirée de l'univers de Wes Anderson. Des costumes légèrement «déconnectés» et avec un traitement, une texture tendue, parfaite, en corrélation avec leur désir de tenir debout. Le fantasme arrivera par des costumes que les protagonistes auront puisés dans la salle de La Réserve. Une armure pour Fred inspirée de celle portée par le personnage joué par Jonathan Price dans Brazil de Terry Gilliam et un costume glam-rock inspiré par Bowie pour Peter.

Des vêtements performatifs, symbole de protection mais aussi de puissance. Il y aura quelque chose du plaisir de l'enfance retrouvée dans ces jeux de costume.

Peter - Oh, oh, oh, You're a manager suicide !

Bye bye les femmes en transe

L'échec, les banques, la décadence,

Ce soir, je sors du noir, je pars en transhumance

Fini le coma, je reçois five sur five

Je quitte la planète loose pour la planète bouse

Ten, night, eight, seven, sex ...

Oh, oh, oh ! this is my manager suicide

Je quitte le vaso spatial,

Je détruis le vaso spatial,

I'm not alone ! Je ne suis pas seul

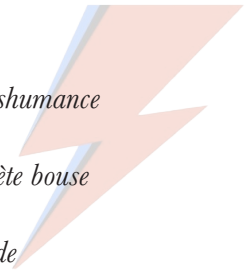
Fred ? Mathilde ? vous m'entendez ?

Je suis enfin prêt pour la déconnexion.

La douleur me traverse, les neurones me manquent,

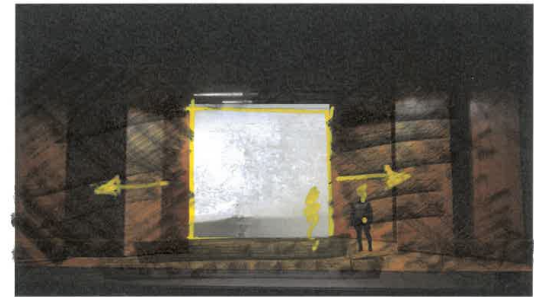
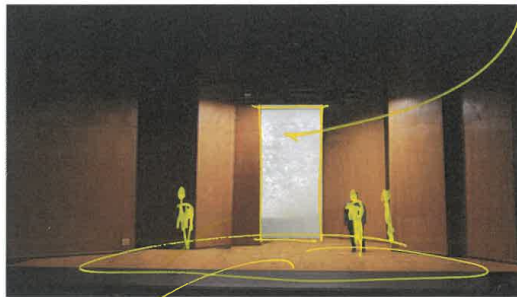
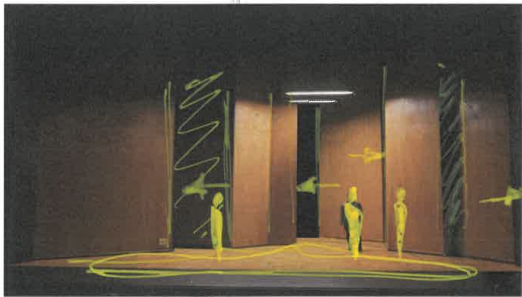
Mais bordel !

Je ne suis pas seul, I'm not alone



Il y a un ailleurs
une fenêtre, une
perspective, poétique, danse

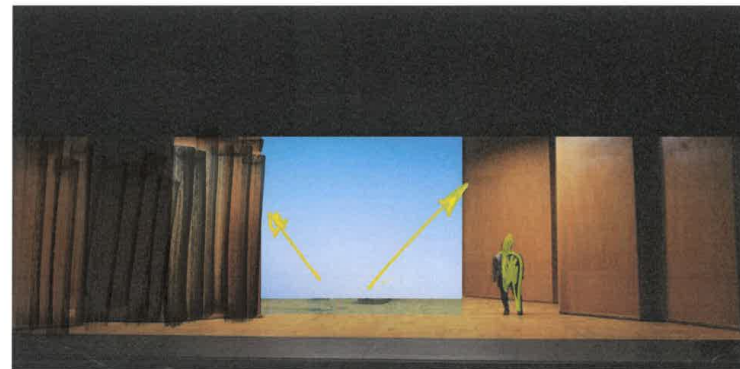
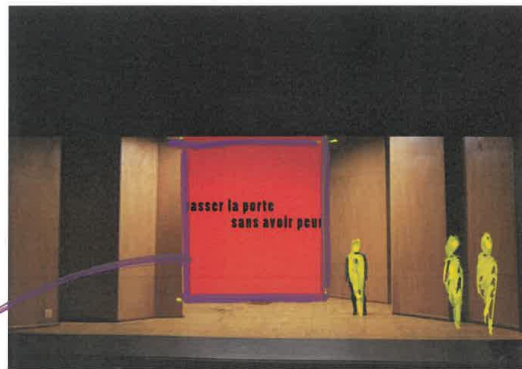
Pénombre / Contrefort
C'est aspiration!



Un espace devant
un peu contraint
Beaucoup de murs, de "murs"
"un labyrinthe" beaucoup de possibles.

Un devant chaleureux
des recoins, on peut
se cacher, s'isoler
apparaître, disparaître.
des murs, c'est concret.

cette fenêtre s'élargit
comme une déviation,
on pourrait être projetés
dans cet espace



cette fenêtre sur l'extérieur
peut être cadre / support

ouverture vers une nouvelle page.
un grand bleu, synonyme



Inspiration de l'univers de Wes Anderson. De la matière, de la rigidité, des tailles trop grandes.

INSPIRATION UNIVERS DES COSTUMES

*Mathilde - Se mettre au pas du monde ?
Ou refaire jaillir le cri dans l'obscurité, telle une lionne ?*



Fred trouve une armure dans la Réserve et s'en empare pour retrouver de la force.



Le glam rock pour Peter. Des bottes trouvées dans la Réserve qui lui donnent de l'élan. Le reste suit naturellement. Le costume de scène qui protège comme il donne de la puissance

GÉNÉRIQUE

Distribution en cours

JOHANNA BONNET - MATHILDE

Depuis sa formation à l'ERACM auprès, entre autres, de Laurent Poitrenaux, Stéphane Braunschweig, Claude Duparfait, Didier Galas, Nadia Vonderheyden, Dorian Rossel, Jean-Pierre Baro, Alexandra Tobelaïm, Johanna a notamment travaillé avec Yves Beaunesne, Jean-François Matignon pour le festival d'Avignon ou encore la compagnie Transport en commun. Depuis 2011 elle fait de nombreuses créations avec la compagnie l'Éternel Été sous la direction de Emmanuel Besnault et Benoît Gruel. A Marseille, elle a travaillé avec l'équipe du théâtre Joliette-Minoterie (Haïm Menahem et Pierette Monticelli), travaille avec Thomas Fourneau (compagnie La Paloma), avec le collectif P4 et crée, en 2022 avec l'auteur Pierre Chevallier la compagnie «La Cale». Titulaire du DE, la transmission et l'enseignement du théâtre sont un pan important de son travail auprès de divers publics.

LESLIE GRANGER - FRED

Leslie Granger se forme aux conservatoires de Montpellier et Lyon avant d'entrer à l'ERACM de 2013 à 2016 où elle travaillera avec différents intervenants tels que Didier Galas, Claude Duparfait, Stéphane Braunschweig, Emma Dante... Depuis 2016, elle travaille régulièrement avec la compagnie du menteur volontaire dirigée par Laurent Brethomé (Margot, Speed Levin, don Juan) avec Jean-Pierre Baro (Kevin portrait d'un apprenti converti) et Dorian Rossel (le dernier métro). Elle travaille aussi en tant que costumière sur le Banquet de Mathieu Pastore et Patinage de Nelson Rafaël Madel.

MARIE PROVENCE - ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Formée au théâtre à Lyon dès l'âge de 12 ans puis à Paris, diplômée de Sciences Politiques, elle a joué dans des téléfilms et sur scène notamment sous la direction de Jean-Luc Tardieu, François Kergourlay, Patrick Pelloquet, Armand Eloi, François Cervantès, Gwenaël de Gouvello, Akel Akian et Dilia Lhardit. Après différentes expériences d'assistantat, notamment avec Jean-Pierre Vincent pour la création des Suppliantes d'Eschyle avec 50 amateurs, elle devient metteuse en scène avec Pacamambo de Wajdi Mouawad et fonde en 2011 la compagnie 7e Ciel. Elle met en scène L'Enfant Sauvage (2013) de Bruno Castan, Zoom (2016) de Gilles Granouillet, Les Belles de nuit (2020), commande de texte à Magali Mougel et Revanche (2022) de Marjorie Fabre, prix Atcéna 2019.

De 2015 à 2020, elle est accompagnée par Les Théâtres (Aix-Marseille). En mars 2023, elle met en espace «Hymne de la jeunesse démocratique (aux héros de la culture des années 90)» de Serhiy Jadan avec la promotion 30 de l'ERACM. Son intérêt croissant pour les écritures contemporaines la conduit à se lancer dans son propre projet d'écriture.

THOMAS PONDEVIE - DRAMATURGE PREMIÈRE PÉRIODE

Formé à l'école du TNS, il travaille comme dramaturge avec Éric Vigner, Julie Brochen, Jean-Yves Ruf, Amélie Enon, Nicolas Truong, Sylvain Huc... Il développe depuis 2014 deux collaborations privilégiées, l'une avec Mathieu Bauer et le Nouveau Théâtre de Montreuil, auquel il est artiste associé, et l'autre avec la compagnie Babel qu'il co-dirige avec Elise Chatauret. Parallèlement, il développe une activité de pédagogue (université de Strasbourg, Paris-Nanterre, Paris 3, écoles supérieures de théâtre) et participe à différents dispositifs et comités de soutien aux écritures dramatiques contemporaines. L'essor de la compagnie Babel et ses engagements ne lui permettent plus d'assurer l'accompagnement de la Stupéfaction.

PIERRE CHEVALLIER - DRAMATURGIE SECONDE PÉRIODE

Après des études d'histoire et de philosophie Pierre Chevallier intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg en dramaturgie (groupe 42). Il y travaille avec de nombreux intervenants, notamment, Dominique Valadier, Arpad Schilling, Thomas Jolly ou encore Frédéric Vossier. Depuis 2016 et la création de Ludwig, un roi sur la Lune, Pierre Chevallier travaille très régulièrement avec les acteurs en situation de handicap de l'atelier Catalyse et avec Madeleine Louarn et Jean-François Auguste. Ils créent ensemble Le Grand théâtre d'Oklahoma (2019) et Gulliver, le dernier voyage (2022). Il travaille également avec différentes compagnies, tant pour des projets d'adaptation de roman que pour des projets de dramaturgie. En parallèle de son travail de dramaturge il anime régulièrement des ateliers de théâtre ou d'écriture auprès de différents publics et au sein de différentes structures : collège, lycée, Esat, ou encore centre d'addictologie.

CLAUDINE BERTOMEU - SCÉNOGRAPHIE

Suite à un diplôme Dplg en architecture, deux ans de pratique, puis une formation en machinerie de théâtre, Claudine Bertomeu s'oriente vers les installations plastiques et la scénographie en 2004, pour le théâtre de rue d'abord puis pour le théâtre contemporain et la danse. De 2008 à 2012, elle est assistante à la scénographie de Macha Makeïeff pour le théâtre et l'opéra. En 2013, une rencontre avec Michèle Moutashar, alors conservatrice du Musée Réattu et commissaire, lui ouvre le monde de l'art contemporain et de la scénographie d'exposition. Avidée de croiser les domaines, de tisser des liens et de nourrir sa pratique, elle relie ses expériences dans chacun de ses projets. Aujourd'hui, elle met son expérience et son approche singulière à l'écoute de nouvelles collaborations notamment dans le design d'espace ou encore le commissariat d'exposition avec la scénographie comme fondamental et l'écriture d'espaces sensibles au cœur des projets. Elle a travaillé avec Marie Provence sur les Belles de nuit et Revanche.

www.claudinebertomeu.com

VIRGINIE BREGER - COSTUMIÈRE/PLASTICIENNE

Virginie Breger commence à fabriquer ses premiers vêtements (pour ses poupées) à l'âge de six ans. Elle se forme à la couture avec des revues et livres et signe sa première création de costume pour le club de théâtre de la MJC de Manosque.

En 1988, Virginie Breger obtient un DNSEP à l'École des Beaux-Arts de Marseille, section design avec une recherche sur la notion de « Le vêtement seconde peau » ce que le vêtement raconte de la personne.

Les bases d'un travail sur la relation sens /forme/ sujet sont posées, qui étayent encore aujourd'hui son approche du costume de spectacle. Avec la costumière Geneviève Sevin-Doering, tuteur de sa recherche pendant sa dernière année aux Beaux-Arts, elle explore le vêtement en un seul morceau. Le volume est créé par l'enroulement du tissu autour du corps.

Depuis sa sortie de l'École des Beaux-arts jusqu'à maintenant, son métier de costumière s'étoffe aux fils des rencontres avec de nombreux acteurs et compagnies du spectacle vivant. Ainsi depuis plus de 30 ans, elle conçoit et réalise les costumes mais aussi, les coiffures, maquillages, accessoires, masques et patines de spectacles, Théâtre, danse, cirque, spectacles musicaux, spectacles de rue.

Le travail de Virginie Breger est un travail de sculpteur/ plasticienne, une conception globale des personnages au sein d'un espace narratif. Au fil des formations et des rencontres, elle a développé des compétences techniques multiples pour se donner les moyens de sa vision globale.

Elle croise les techniques traditionnelles et novatrices, des costumiers, des accessoiristes, des modistes et des cosplayeurs, ce qui lui permet également de se mettre au service d'une équipe, comme celle de Jean-Paul Gaultier pour son show ou son dernier défilé.

SYLVAIN MONTAGNON - CRÉATION SONORE

Acousticien dans l'architecture de métier, Sylvain s'est forgé une solide expérience dans l'univers du design sonore avant de se consacrer à la production musicale dans diverses activités artistiques, qu'il s'agisse de productions musicales pour des projets culturels et éducatifs, ou de projets plus personnels et même DJ à ses heures perdues. A partir de ces expériences multiples principalement centrées sur le mélange de la production de projets personnels (podcasts, lectures musicales) et de projets extérieurs (production musicale théâtrale), des opportunités de production musicale dans le spectacle vivant lui ont été proposées en Lorraine et au GD de Luxembourg. Mêlant technique de production et de diffusion, ses œuvres pourraient se résumer de la manière suivante : Perception et sensation. Étant inspiré de musiciens et de producteurs prestigieux allant de Brian Eno à John Zorn, Sylvain reste constamment à l'écoute de l'évolution des musiques et des technologies de production.

FLORINE MULLARD - ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Florine Mullard entre à l'ERACM, entre 2012 et 2015. Elle joue sous la direction de Richard Sammut, Laurent Gutmann, Célie Pauthe, Alain Zaepffel, Agnes Regolo, Catherine Germain, Valérie Dréville, Julien Gosselin ou encore Jean François Peyret. Pendant le Festival d'Avignon de 2015, elle fait partie de l'aventure de « la République de Platon », réécrit par Alain Badiou, mis en espace par Valérie Dréville, Didier Galas et Grégoire Ingold. Elle s'envole ensuite quelques mois en Martinique pour interpréter Juliette dans 1848 : ROMYO ET JULY, m.e.s par Hervé Deluge, joué à Tropiques-Atrium, la scène Nationale de Martinique. Elle joue sous la direction et avec Paul Pascot, dans « la Soucoupe et le Perroquet » et « Nos clochards célestes ». Avec Marie Provence, elle est assistante à la mise en scène pour « Les Belles de nuit » et joue dans « Revanche ».

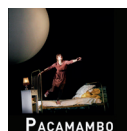
Elle continue sa recherche, avec sa Cie Brut de PoP', créé en 2019. Passionnée par des recherches sociologiques et éthiques, elle développe, depuis 2018, un projet dans les prisons afin de forger sa démarche dans une conscience en mouvement.

LA COMPAGNIE 7E CIEL

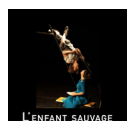
La compagnie 7e Ciel choisit des textes appartenant au répertoire contemporain, avec des thèmes forts qui parlent de ceux qui luttent pour échapper au formatage imposé par la société. La pensée s'ouvre pour susciter des débats, des interrogations, pour laisser une trace. Le jeu, l'interprétation sont au coeur des mises en scène de Marie Provence, avec une place importante laissée à l'émotion directe. A travers ses créations mais aussi ses actions de sensibilisation artistique auprès de publics variés, la compagnie aime l'écriture dramatique qui naît souvent d'un questionnement sur le monde et tente de donner la parole à ceux pour qui elle brûle. Le jeu des comédiens est important, la recherche scénographique se veut épurée et intemporelle, le théâtre se mêle à la musique, à la vidéo, aux mouvements chorégraphiés pour toucher le spectateur au plus près de son émotion. Passer du rire aux larmes fait partie du processus de recherche dramaturgique, l'émotion est recherchée dans son rapport cinématographique (lumière, transitions musicales, ambiance sonore). Le travail du corps, en étroite collaboration avec des danseurs chorégraphes est un élément important dans la direction d'acteurs pour trouver une écriture de plateau qui enrichisse l'écriture dramaturgique.

Créations - Plus d'infos en un clic sur les images.

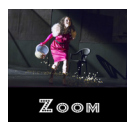
2010 - Pacamambo, Wajdi Mouawad



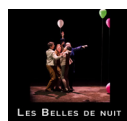
2013 - L'enfant Sauvage, Bruno Castan



2016 - Zoom, Gilles Granouillet



2020 - Les Belles de nuit, commande d'écriture, Magali Mougel



2022 - Revanche, Marjorie Fabre



Peter - Oui.

Je n'y arrive pas.

Je n'y arrive plus.

De toute façon, Je n'arrive plus à bosser.

3 fois on m'a proposé du boulot, 3 fois on m'a licencié.

Impossible de cacher mes fêlures.

La performance... ?

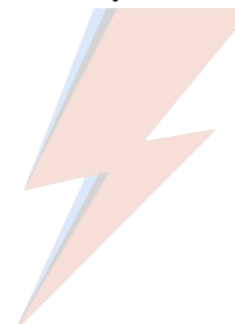
Je n'ai jamais tenu plus de 6 mois.

Je ne pourrai pas revenir en arrière

On arrête tout là.

Je ne veux plus me battre.

Prenez tout.



7^e ciel

Contact artistique

Marie Provence - 06 13 26 69 46

marieprovence@7eciel.fr

Contact production

Charlotte Laquille - 06 75 62 48 80

Armeen Hedayati - 06 45 76 50 06

diffusion@7eciel.fr

7e Ciel - Cité des associations - Boite 318 - 93, la Canebière 13001 Marseille

www.7eciel.fr

Licence R-2021-4045

Siret : 528 182 983 00031 APE 9001Z